

Numéro 3 • 2022

DISCERNER

Une revue de **Vie Espoir et Vérité**

A photograph of a family of four sitting outdoors at sunset. The father is on the left, holding an open book. The mother is on the right, smiling. Two young children are sitting in front of them, looking at the book. The scene is bathed in the warm, golden light of the setting sun.

Des enfants bien éduqués

Quand Dieu ne
répond pas

Le rôle clé des
mères

*5 raisons pour
lesquelles vous
devriez célébrer
la Pentecôte*

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée]; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoiretVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoiretVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2022 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoiretVerite.org ; VieEspoiretVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



Rubriques

3 Pensez-y

Y a-t-il de l'espoir ?

19 Questions et réponses

La réponse à vos questions bibliques

24 Le christianisme à l'œuvre

Quand Dieu ne répond pas

27 Merveilles de la création divine

La mini-lampe de poche de la nature

28 Marchez comme il a marché

La vie remarquable et exemplaire de Jean-Baptiste

31 En chemin

Une leçon tirée d'un grand trou

Feature

4 Des enfants bien éduqués

Que pouvons-nous faire pour avoir les meilleures chances d'avoir des enfants heureux, en bonne santé et équilibrés ?

Articles

8 Le rôle clé des pères

Les pères se font de plus en plus rares et sont de moins en moins respectés. Or, que révèlent les enquêtes et les statistiques et pourquoi, selon la Bible, leur rôle est-il si capital ?

10 Le rôle clé des mères

L'une des créations divines les plus étonnantes est celle du rôle que jouent les mères.



12 5 raisons pour lesquelles vous devriez célébrer la Pentecôte

La Pentecôte est une fête chrétienne qui est célébrée au printemps, chaque année. Elle revêt une signification profonde et est loin d'être surannée.

15 Y a-t-il un lien entre la Pentecôte et le pentecôtisme ?

Le pentecôtisme est un mouvement religieux populaire. Reflète-t-il fidèlement ce qui s'est passé lors de la Pentecôte décrite dans Actes 2 ?

20 L'inflation, l'instabilité économique et les prophéties bibliques

Que révèlent les prophéties bibliques sur l'économie mondiale au temps de la fin ? L'inflation et l'instabilité économique actuelles risquent-elles de nous placer dans une telle situation ?



Y a-t-il de l'espoir ?

Le 17 décembre 1927, le sous-marin américain USS S-4 suivait un itinéraire de routine le long de la côte du Massachusetts quand, en faisant surface, il fut accidentellement percuté et coulé par un destroyer garde côtier. Le mauvais temps ralentit les efforts de sauvetage pendant 24 heures, mais quand les plongeurs finirent par atteindre la coque du sous-marin, à leur grande surprise, ils entendirent des coups frappés de l'intérieur de ce dernier. C'était du morse, et ils apprirent que six survivants étaient enfermés dans cette prison d'acier.

Des efforts frénétiques furent alors tentés pour essayer de les libérer, mais le mauvais temps les ralentit considérablement. Pour finir, sachant que leur réserve d'oxygène serait bientôt épuisée, les hommes posèrent, en morse, la question suivante aux plongeurs : « Y a-t-il de l'espoir ? » Le capitaine Ernest King répondit : « Il y a de l'espoir. Tout ce qui est possible est fait ! »

De l'espoir, dans un monde qui coule ?

Avez-vous parfois l'impression que l'humanité est piégée dans un vaisseau qui coule ; qu'il est impossible d'être optimiste quant à l'avenir de l'humanité ? À l'heure où j'écris ces lignes, l'invasion russe de l'Ukraine en est à sa première semaine. Quand vous me lirez, le monde aura changé. Comment ? Je l'ignore, mais ce ne sera pas pour le meilleur !

Le professeur israélien Yuval Noah Harari a raison de dire : « Au cœur de la crise ukrainienne git une question fondamentale sur la nature de l'histoire et sur celle de l'humanité : un changement est-il possible ? Les humains peuvent-ils changer leur comportement ou faut-il que l'histoire se répète indéfiniment, ceux-ci étant condamnés à jamais à reproduire les mêmes tragédies sans rien y changer, sauf le décor ? »

Dieu a déjà répondu à sa question sur l'existence : Non ! les humains ne changent pas, et ils ne le peuvent pas, à moins de l'écouter. En fait, non seulement nous allons répéter les mêmes erreurs, mais notre comportement va empirer au point que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24:22).

Sommes-nous condamnés ? Aucunement ! Même dans ces conditions, notre capitaine - Jésus-Christ - le Prince de notre salut, nous répond par des coups frappés sur la coque de notre vaisseau en détresse, qu'il y a de l'espoir ! Il ajoute, dans le même verset : « mais, à cause des élus,

ces jours seront abrégés ». Dieu merci, le sauvetage de l'humanité ne dépend pas d'efforts humains. Ce sont des efforts humains qui ont causé notre naufrage. Néanmoins, « tout ce qui est possible est fait ! » - Dieu fait tout ce qui est possible pour garantir notre survie. Le sachant, « il y a de l'espoir ! »

Vie, espoir et vérité

Récemment, un publiciste m'a demandé : « Quel est le message unique de votre Église ? » J'ai aussitôt pensé à trois mots qui décrivent notre site et nos efforts de proclamation de l'Évangile : Vie, espoir et vérité.

« Nous souhaitons expliquer le dessein de la vie humaine, lui ai-je répondu. Tant de gens se demandent pourquoi ils sont nés, ignorent leur destinée ; nous nous efforçons donc d'expliquer ce que représente cette vie. Tant de gens ont aussi perdu tout espoir. Nous nous appliquons donc à leur faire lever les yeux et à leur indiquer l'avenir brillant que Dieu a promis. Et tout cela est possible, connaissant la vérité divine. La Bible a été déformée au point de devenir méconnaissable. Nous diffusons la vérité de la Bible et nous expliquons que suivre Dieu est le seul moyen d'échapper aux problèmes de ce monde ».


Nous voulons que les gens regardent autour d'eux, puis qu'ils se tournent vers Dieu et se demandent laquelle - de leur ligne de vie ou de celle de Dieu - offre de l'espoir. Ces six marins ne pouvaient se libérer. Emprisonnés dans leur coque d'acier avec leurs coéquipiers, ils suffoquaient, en peine non seulement d'air mais aussi d'espoir, de délivrance, voulant à tout prix vivre. À présent, tout espoir est dans leur résurrection (promise par Dieu) car, hélas, tout effort de les sauver s'avéra vain.

L'humanité est piégée par le péché et souhaiterait pouvoir espérer. Les efforts de Dieu se solderont par un succès, mais il est temps de se tourner vers lui et de marcher dans la vérité et non de poursuivre les voies de ce monde, temps de nous mettre à espérer !




Clyde Kilough
Rédacteur en chef

L'éducation des enfants n'est pas une science exacte et chaque famille est différente. Que pouvons-nous faire pour avoir les meilleures chances d'avoir des enfants heureux, en bonne santé et équilibrés ?

A photograph of a family of four sitting outdoors at sunset. The father is on the left, holding an open book. The mother is on the right, smiling. Two young children are sitting in front of them, looking at the book. The scene is bathed in the warm, golden light of the setting sun, creating a soft, intimate atmosphere. The background shows a field of tall grasses and trees.

Des enfants bien éduqués



Quand ma femme et moi étions de jeunes mariés, nous passions beaucoup de temps à parler de notre avenir, y compris de notre désir d'avoir des enfants. Nous nous disions que nous avions analysé et résolu tous les problèmes qu'avaient nos amis et nos connaissances, en matière d'éducation des enfants. Nous étions convaincus que nous aurions des enfants obéissants, soumis, qui ne pousseraient jamais de crises de nerf et ne nous mettraient jamais mal à l'aise. Nos enfants allaient être parfaits, car nous savions comment bien éduquer nos enfants...

Heureux l'homme...

Il est dans les intentions divines que les couples aient des enfants et que les familles soient heureuses : « Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois » (Psaume 127:3-5). Apparemment, c'est clair !

Je ne vous surprendrai probablement pas si je vous dis que mon épouse et moi avons appris quelques leçons, ces dernières décennies. Nous n'étions pas des parents parfaits, et éduquer nos enfants ne s'est pas avéré aussi simple que nous l'avions - idéalistes - imaginé dans notre jeunesse. En revanche, il y a plusieurs principes bibliques que nous avons glanés en cours de route, et qui s'appliquent à toutes les familles, peu importe leurs cultures. Que vous ayez attendu impatiemment l'arrivée de votre premier bébé ou que la naissance, dans moins de neuf mois, d'un nouveau bout-de-choux vous ait pris totalement au dépourvu, au départ, nous avons pratiquement tous le même objectif : être de bons parents ! Étudions donc ensemble quelques principes bibliques sur l'éducation des enfants.

Faites connaître Dieu à vos enfants

Commençons par l'essentiel : Nous devons enseigner à nos enfants qui est Dieu. Notre enfance affecte le restant de notre vie. Il est donc facile de comprendre pourquoi expliquer à nos enfants dès le début qui est Dieu - ses lois et son dessein dans nos vies - est capital. Nos enfants ont besoin d'un fondement spirituel solide. Salomon a écrit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6). Salomon comprenait que nous retenons généralement, une fois adultes, ce que nous apprenons dans notre enfance ; nous avons tendance à nous appuyer sur les modèles de notre éducation ; nous pratiquons généralement les mêmes principes de foi (ou de manque de foi) que nos parents nous ont enseignés.

Dieu inspira Moïse à enseigner aux Israélites l'importance capitale des instructions de leur Créateur comme fondement de leur vie familiale. « Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères » (Deutéronome 4:1). On peut lire quelques versets plus loin : « Enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants » (verset 9). Cette instruction est aussi répétée dans Deutéronome 6:2. Comment pouvons-nous pratiquer cet enseignement ? Étudier la Bible avec nos enfants a, certes, sa place dans l'éducation que nous leur donnons, mais ce n'est pas le seul moyen et pas toujours le moyen le plus efficace de leur faire connaître Dieu.

Le tableau que Moïse brosse de la vie familiale et de l'enseignement que donnent les parents à leurs enfants a aussi lieu « quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (verset 7). Cet enseignement doit faire partie du modèle normal de notre comportement. Si les parents trouvent cela important, ils trouveront maintes occasions de parler de ce qui est vrai, juste et pur aux yeux de Dieu.

En tant que parents, nous savons qu'il y a des périodes où nos enfants sont plus réceptifs à l'apprentissage de certaines leçons. Nous devons guetter ces occasions précieuses, ou les créer, afin d'enseigner à nos jeunes comment vivre. Passer du temps avec eux – autant de temps que possible – en nous occupant uniquement d'eux, nous aide à créer ces occasions merveilleuses de les instruire.

Montrez le bon exemple

On dit que « les actes en disent plus long que les paroles » et c'est bien vrai ! Si nous disons à nos enfants qu'il faut être honnête et dire la vérité, et qu'ils nous voient mentir, à quoi devons-nous nous attendre de leur part ? L'approche « Fais ce que je te dis, et non ce que je fais » n'est pas valable. Les enfants sont d'excellents imitateurs. Il y a bien des années, je me trouvais dans un groupe important avec des familles que je ne connaissais pas. Une femme s'entretenait avec d'autres, une main sur une hanche et ayant un pied en avant. Il n'était guère difficile de savoir qui était sa fille, car – à quelques mètres de là – une petite fille de cinq ou six ans avait adopté la même posture. Nul doute que la petite fille avait étudié les gestes de sa mère et l'imitait merveilleusement. Mes deux garçons sont maintenant adultes, et je remarque chez eux des petites manières qu'ils tiennent de moi. Sans doute à leur insu, pour le meilleur comme pour le pire, ils me copient. C'est ainsi que Dieu nous a faits ; les enfants suivent l'exemple de leurs parents.

L'apôtre Paul donna des instructions à Tite pour son ministère et nous devons aussi en tenir compte en tant que parents : « te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne » (Tite 2:7). Que voient nos enfants quand nous parlons à d'autres personnes, ou à leur sujet ? Notre exemple est-il un exemple d'intégrité, de fidélité et d'honnêteté ? Tenons-nous parole ? Nos enfants nous voient-ils prier ou étudier la Bible ? Nous voient-ils appliquer des principes bibliques dans notre manière de nous comporter ? Ils le devraient ! Ne sous-estimez surtout pas le pouvoir de votre exemple.

Disciplinez avec amour

Le mot « disciplinez » a pratiquement toujours mauvaise presse, évoquant une punition ou la suppression de

privilèges. Cela peut faire partie du processus, mais cela devrait représenter plus que cela. D'après le dictionnaire, discipliner signifie soumettre quelqu'un, un groupe à l'obéissance, à un ensemble de règles, l'assujettir à des règles, le plier à une discipline intellectuelle ou morale, l'éduquer.

Les règles ont un objectif, et l'un des objectifs majeurs des parents n'est-il pas d'enseigner à leurs enfants comment se comporter et s'entendre avec les autres ? Ces règles (que l'on appelle souvent lois une fois adulte) font partie du tissu de la société. Cela, il importe que nos jeunes le comprennent dès le départ. Fixez des règles justes. Les limites fixées contribuent au succès et à l'harmonie dans la famille. Les enfants veulent instinctivement savoir jusqu'où ils peuvent aller, et même s'ils rechignent à en observer certaines, ils se sentent plus en sécurité, sachant quelles sont les limites fixées.

Nous voulons protéger nos enfants de divers dangers, surtout quand ils sont trop jeunes pour les reconnaître. En tant que parents, nous devons fixer des règles pour leur sécurité, comme...

- Ne jouez pas dans la rue.
- Ne jouez pas avec les prises de courant.
- Ne montez pas dans l'auto d'un inconnu.

Il y a aussi des règles qui doivent être établies pour le bien-être de toute la famille, comme...

- Rangez vos jouets, quand vous avez fini de jouer.
- Videz vos corbeilles à déchets.
- Aidez les autres à nettoyer la table après le dîner.

Nous basons nos règles sur l'âge et les capacités de nos enfants, les fixant d'abord simples et fondamentales, et augmentant ensuite nos exigences à mesure qu'ils grandissent. Ils apprennent ainsi à devenir responsables et à acquérir des aptitudes dont ils auront un jour besoin une fois adultes et ayant leur propre foyer.

Un renforcement positif

Il importe de faire respecter les règles de manière positive. Il est facile de critiquer un enfant quand il se comporte mal, mais de se taire, bien que satisfait, quand il fait bien. Il importe de le soutenir plus quand il fait bien et ne pas s'attarder sur nos reproches quand il se comporte mal. Quand il fait ce que vous lui avez demandé, empressez-vous de le féliciter. Et s'il fait plus que ce qui lui est

demandé (si, par exemple, il débarrasse la table mais fait aussi la vaisselle), ne soyez pas avare de compliments. Mark Twain déclara un jour : « Un bon compliment peut me motiver pendant deux mois ». Nos enfants ont besoin d'être félicités, et que ce soit nous qui les félicitons.

À règles justes conséquences justes

En revanche, nos enfants ne font pas toujours ce qui est bien, et ils doivent dans ce cas être corrigés et punis. Salomon a écrit : « Corrige ton enfant, et il te donnera du repos, et il fera la joie de ton âme » (Proverbes 29:17 ; version Ostervald). Quand une règle a clairement été expliquée, et au besoin même a été réitérée, toute désobéissance doit être accompagnée d'une punition adéquate basée sur la gravité de la faute et l'âge de l'enfant. C'est pour son bien ! Paul a écrit : « Pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6:4).

Dieu ne dit pas que nous ne devrions jamais contrarier nos enfants. Nous devons les aimer, les éduquer et être justes dans tout ce que nous faisons. Ce faisant, tout parent chrétien doit s'assurer que des règles justes ont des issues justes. Il n'est jamais justifié d'être cruel quand on corrige. Peu importe l'offense, et la mesure que nous devons prendre, nos jeunes ne devraient jamais douter de notre amour pour eux.

Ne tombez jamais dans le piège des menaces en l'air ; ne menacez jamais de faire quelque chose que vous ne seriez jamais disposé à faire. Priver votre enfant de télévision pendant quelques heures peut être raisonnable, mais se débarrasser du poste de télé ne l'est probablement pas. Quand un enfant s'aperçoit que les menaces ne sont jamais appliquées, il cesse de respecter la règle et le parent.

La discipline et la porte manquante

Je connais un jeune homme qui – quand il s'irritait contre ses parents – courait vers sa chambre et en claquait la porte. C'était irrespectueux et cela endommageait aussi cette porte et son cadre. Son père l'avait averti que s'il claquait la porte une fois de plus, il la démonterait. Quelques jours plus tard, la porte avait de nouveau été claquée, et le papa s'était levé tranquillement et était allé la démonter.

Au bout de quelques jours, le garçon non seulement s'était excusé de s'être mal comporté, mais avait aussi

promis de ne plus la claquer si papa pouvait la réinstaller. Il savait que ses parents étaient justes et faisaient ce qu'ils disaient. Il ne la claqua plus jamais.

Des répercussions normales ou des parents trop zélés

Dans notre désir de protéger nos enfants, il est naturel de chercher à toujours intervenir pour leur éviter les conséquences de leur mauvais comportement. Il importe que nous nous demandions si cela les aide et leur permet d'apprendre leurs leçons. Plusieurs enseignants avec qui je me suis entretenu m'ont parlé de plusieurs cas où des parents ont fait irruption dans leur école pour défendre leurs enfants, contester une mauvaise note ou la perte de certains privilèges ou une colle après les cours. S'il est vrai que nos enfants savent que nous les défendrons dans des situations dangereuses, dans la plupart des cas, nous devons laisser les répercussions normales de leurs actions faire leur effet. Nos enfants ont besoin d'apprendre à respecter les responsables, à tirer les leçons des corrections, et même à s'accommoder de décisions injustes. Il faut qu'ils sachent ce qui se passe normalement quand on fait certaines choses et qu'ils apprennent ainsi à affronter les réalités de la vie.

L'éducation des enfants, imparfaite mais positive

Avoir des enfants et les éduquer est un miracle et une expérience fort enrichissante. Mon épouse et moi ne nous sommes pas avérés être les parents parfaits que nous avions prévu être, et la tâche a été plus énorme que nous l'avions imaginée. S'il était possible, dans la vie, de ... « s'y prendre autrement », il y a bien des choses qu'à présent nous aimerions faire différemment. Tant de leçons ont été apprises !

Le tempérament et la personnalité de vos enfants exigent peut-être certains ajustements à ce que je viens de partager avec vous. Il se peut que vous ayez à guider vos enfants un peu différemment de ce que font d'autres parents pour les leurs. Néanmoins, je pense que vous trouverez ces principes bibliques de base toujours applicables et utiles pour votre famille et vos chers petits. Nous vous proposons à cet effet notre article [Comment éduquer nos enfants](#).

—Tom Clark



Le rôle clé des pères

Les pères se font de plus en plus rares et sont de moins en moins respectés. Or, que révèlent les enquêtes et les statistiques et pourquoi, selon la Bible, leur rôle est-il si capital ?

Dans l'une de mes photos préférées, une file de pères et d'oncles discutent à l'arrière de notre salle de réunions, la plupart d'entre eux portant des bébés dans leurs bras. Cette photo, à mon avis, montre à quel point ils se soucient de leurs enfants et à quel point ils sont impliqués dans leurs vies. Hélas, dans notre culture, ce cliché est une anomalie.

Les pères, à la télé

Avez-vous remarqué que dans les publicités, et même dans les émissions télévisées, les pères sont décrits de plus en plus souvent comme des faibles, dépassés par les événements et manquant souvent d'intelligence, ou bien comme de méchantes brutes ? Ces portraits semblent insinuer que les pères ne sont guère utiles dans les familles.

Il est vrai que souvent ils sont totalement absents. En 2018, en Amérique, un enfant sur quatre grandissait dans un foyer sans père. Qu'est-ce qui pêche, dans ce tableau ? Les pères ont-ils un rôle important dans les familles ? Et dans l'affirmative, lequel ?

Le rôle d'un bon père

Au tout début, Dieu expliqua à nos premiers parents que - quand un couple fonde une famille - l'homme doit quitter ses parents et débiter un foyer à part, avec sa femme (Genèse 2:24). Il les encouragea en outre à avoir plusieurs enfants (1:28). L'Écriture exhorte les hommes à se réjouir auprès de la femme de leur jeunesse (Proverbes 5:18), ce qui évoque une longue et heureuse relation qui peut être marquée par la présence de petits-enfants (Proverbes 17:6) et qui se prolonge jusque dans leur vieillesse. Voilà un joli portrait d'une famille heureuse.

Dieu dit aussi aux pères (et aux mères) d'élever leurs enfants « en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6:4), le faisant dès qu'ils se lèvent et jusqu'à ce qu'ils s'endorment le soir (Deutéronome 6:7). Un psaume parle de la compassion d'un père pour ses enfants (Psaume 103:13) et dans la parabole du fils prodigue, le père pardonne à son fils de s'être écarté du droit chemin et l'accueille à bras ouverts quand il se repent (Luc 15:11-32). Nous vous proposons à cet effet notre article [Le fils prodigue : une parabole négligée](#).

Le portrait que Dieu brosse d'un père aimant le décrit compatissant, aimant ses enfants, les guidant activement, leur pardonnant leurs égarements et les chérissant. C'est loin d'être celui des pères faibles, dépassés par les événements, insensés, méchants ou absents que nous décrit la culture populaire.

La formation de l'enfant

Quelques rapides recherches sur Internet fournissent de nombreux articles et diverses enquêtes montrant à quel point il importe que les pères soient impliqués dans la vie de leurs enfants. Dans un article sur le rôle-clé du père sur le développement de l'enfant, Claire Lerner explique que l'impact des pères se fait sentir même dans le stade prénatal (*The Daddy Factor: The Crucial Impact of Fathers on Young Children's Development*).

L'université du Texas, dans une enquête, énonce cinq choses qu'il faut savoir sur l'importance des pères. Cette enquête révèle que les enfants dont les pères sont impliqués et aimants ont 39% plus de chances d'être de très bons élèves en classe et 45% moins de chances d'avoir à redoubler une classe, deux fois plus de chances de faire des études secondaires et de décrocher de bons emplois. Cette enquête montre en outre qu'ils ont 60% moins de chances d'être renvoyés ou expulsés ; 75% moins de chances (pour les filles) de tomber enceintes étant adolescentes ; et 80% moins de chances de faire de la prison.

Parmi les avantages que ces enfants ont, on note qu'ils ont de meilleurs résultats cognitifs et académiques ; savent mieux s'exprimer ; contrôlent mieux leurs impulsions ; ont un plus grand respect de soi ; ont moins de problèmes mentaux comme la dépression ; font de meilleurs choix sociaux ; ont de meilleurs rapports sociaux avec leurs pairs ; ont plus d'empathie, et bien davantage.

Dans son blog sur l'importance du rôle des pères, le Dr Gail Gross explique : « Les principaux rapports qu'a votre enfant avec son père peuvent affecter toutes ses relations [...] Ces tendances primitives dans ses interactions avec son père sont celles qui se retrouveront dans toutes ses relations [...] de surcroît, non seulement l'idée intrinsèque de ce qu'il ou elle a de lui ou d'elle-même dans ses rapports avec autrui, mais aussi dans ce que votre enfant trouve acceptable et charitable ». Les pères jouent donc un rôle majeur !

Le rôle clé du père pour la mère

Vous me direz : « En quoi cela me concerne-t-il ? Je ne suis pas père ! » Premièrement, cela compte beaucoup,

car je suis mère ! Et je souhaite procurer à mes enfants tous les avantages que je peux leur donner. Avoir un père formidable dans leur vie leur fournit bien des avantages qui vont considérablement améliorer leur vie. Deuxièmement, avoir quelqu'un d'autre pour partager la tâche d'éduquer ses enfants est appréciable. L'un des avantages à avoir un père impliqué, comme plusieurs enquêtes l'ont démontré, est que cela aide la mère. La mère peut mieux s'acquitter de sa tâche quand le père remplit bien son rôle. On a dit que cela réduit le stress (n'est-ce pas ce que nous aimerions toutes ?).

Troisièmement, nous les mères, nous pouvons ou bien faciliter et encourager la relation de père à enfant, ou bien - malheureusement - empoisonner et détruire cette relation. Nous devons donc nous assurer que nous manions prudemment ce pouvoir. Soyons directes : Il est mal de dénigrer papa aux yeux de ses enfants. Nous avons toutes, nous les mères, la capacité de soutenir et d'encourager notre mari, notre frère, notre ami.

Notre Père céleste

Mais ce n'est pas tout. Tous ces aspects étonnants de la paternité évoqués plus haut s'appliquent aussi, et même bien davantage, à Dieu qui déclare être notre Père et nous appelle ses enfants. Il est compatissant, aime ses enfants, les guide, leur pardonne, et les chérit. Cela, le dieu de ce monde ne veut pas que vous le sachiez. Satan le diable veut vous faire croire que notre Père céleste est faible, indifférent, méchant, dominateur et autoritaire. Il a séduit tant de gens et leur fait croire que Dieu n'est pas - et ne devrait pas - être impliqué dans nos vies. Et il se sert du même manuel pour attaquer les pères. Admettons-le ; si nos rapports avec notre père humain ne sont pas bons, ne nous est-il pas difficile d'avoir une relation intime avec notre Père céleste invisible et de lui faire confiance ? Que la stratégie de Satan est habile !

Que vous soyez papa ou non, les pères méritent qu'on révise l'opinion que l'on a d'eux et qu'on les respecte bien plus. Avons-nous besoin de bons pères ? Assurément ! Leur rôle est vital pour le bien-être et la santé de nos familles tant physiques que spirituelles. J'aime beaucoup la photo de nos papas dans notre congrégation. Ce sont des pères qui éduquent des enfants sains et équilibrés. Que nous sommes bénis de les avoir !

—Mary Clark



L'une des créations divines les plus étonnantes est celle du rôle que jouent les mères. Leur influence façonne les enfants et exerce un impact énorme sur leur avenir.

Le rôle clé des mères

Au printemps, dans notre ferme, des poules menaient leurs poussins, cherchant dans l'herbe quelque insecte et leur montrant comment se procurer leurs repas quotidiens. Par une chaude journée, à l'ombre d'un vieux chêne, alors que je regardais une jeune poule et sa nichée, ce tableau paisible avait soudain pris une allure dramatique quand une buse à queue rousse avait fondu en piqué sur l'un de ses poussins et l'avait saisi. Alors que le rapace s'appêtait à repartir, ayant saisi la petite créature dans ses serres, la mère-poule avait aussi pris son envol, frappant la buse par derrière, l'obligeant à lâcher le poussin et à s'envoler. Cette attaque d'une mère-poule pour sauver l'un de ses petits me rappelle la nature protectrice et tendre de la plupart des mères pour leurs progénitures.

Jésus se servit d'un tel exemple pour exprimer son désir d'aimer et de protéger les habitants de Jérusalem : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule

rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (Luc 13:34).

La mère de tous les vivants

Dieu, après avoir créé la flore et la faune, créa Adam. Et il expliqua au premier humain qu'il était incomplet ; qu'il avait besoin d'une compagne. Cette compagne - qui allait devenir la mère de tous les autres humains (Genèse 3:20) - ne fut pas créée de la poussière de la terre, comme Adam, mais de la chair et des os du premier homme. Ce faisant, Dieu illustre le rôle clé que toutes les épouses et mères doivent jouer dans la réalisation de son plan pour l'humanité.

La mère de mes enfants m'a équilibré

Ma femme et moi avons été bénis d'avoir quatre enfants formidables - un fils et trois filles. En tant qu'homme et père, j'ai constaté que mon épouse m'a souvent aidé à voir les choses avec une autre optique. Je dois mon équilibre aux conseils et à l'exemple de la mère de

mes enfants, et elle me manque terriblement. Aucun amour, chez les humains, ne peut égaler ni surpasser l'amour inconditionnel d'une maman. Quand nos filles se sont mariées et ont enfanté, ma femme s'est toujours rendue auprès d'elles pendant une ou deux semaines après leur accouchement. Elle pratiquait naturellement l'exhortation de Paul à Tite (Tite 2:3-4).

Un après-midi, nous avons reçu un appel de l'une de nos filles, habitant à plus de 1 600 km de chez nous, qui affrontait une crise grave dans sa vie. Mon épouse s'était aussitôt écriée : « Nous devons y aller ! ». En moins de 24 heures, nos billets d'avion achetés, nous étions partis pour la soutenir.

En sécurité auprès de sa mère

Certes, le père doit être le protecteur et le soutien de sa famille, mais pour la plus tendre enfance, c'est surtout la mère qui joue ce rôle. J'ai eu récemment une conversation avec un jeune couple qui - quelques semaines plus tôt - avait eu une petite fille. Alors que nous marchions, discutant, la jeune maman portait son bébé de huit semaines dans un panier. Pendant toute notre conversation, les yeux du petit bout-de-chou étaient rivés sur elle.

Personne n'a plus d'influence sur le développement psychologique d'un enfant - dans les cinq premières années de sa vie - que sa mère. Près d'elle, il se sent en sécurité, rassuré, choyé et soigné. Le père peut évidemment lui procurer ces choses - et soutenir la mère dans son rôle - mais c'est parfois plus tard que les enfants se rendent compte du rôle qu'il joue dans ces domaines. C'est un travail d'équipe. (Cela m'a touché quand l'une de mes filles m'a récemment dit que grâce à moi elle se sentait en sécurité quand elle était adolescente.)

La mère en tant que modèle et enseignante

Voir ma femme bercer chacun de nos bébés et les rassurer de sa voix douce pendant les mois suivant leurs naissances me faisait chaud au cœur. Elle leur lisait ensuite des histoires dans les livres pour enfants que nous gardions à portée de la main. Cela les a aussi aidés à devenir des lecteurs avides et ils ont transmis cet amour de la lecture et de la connaissance à leurs enfants.

Le rôle pédagogique de la mère est souvent mentionné dans la Bible.

- Timothée devint un enseignant fidèle de la parole de Dieu, et c'était dû en grande partie à sa mère et à sa grand-mère (2 Timothée 1:5).
- Marie, une femme remarquable, fut choisie comme mère du Messie (Matthieu 1:16).
- Dans le livre des Proverbes, l'importance des enseignements maternels est prônée. « Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 1:8).

Les proverbes évoquent souvent le rôle pédagogique de la mère dans la famille. L'un des thèmes principaux de ce livre est la recherche de la sagesse. Chaque chapitre personnifie la sagesse, lui donne les traits d'une femme.

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie ; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux » (Proverbes 3:13-18). Une mère sage procure toutes ces choses à sa famille et à ses enfants. Beaucoup d'autres versets dans ce livre parlent de l'importance du rôle pédagogique de la mère pour ses enfants.

L'importance continue des mères

Une mère chrétienne apprend à ses filles à devenir des épouses et des mères. Elle montre l'exemple en soutenant son mari, leur père. Par ses paroles et son exemple, elle enseigne aussi à ses fils à traiter toutes les femmes avec amour et respect et non comme des objets sexuels. Son amour désintéressé et ses tendres soins pour ses bambins, et par la suite, ont un impact énorme sur leur caractère et leur personnalité. Je préfère ne pas penser à ce que serait le monde s'il n'y avait que des hommes.

Dieu a créé le rôle de la mère, et il y attache une importance énorme. À huit reprises, dans la Bible, l'ordre d'honorer sa mère est répété. Et Dieu dit : « Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais » (Ésaïe 66:13). Déclaration sans équivoques !

—Bruce Gore

5 raisons pour lesquelles vous devriez célébrer la Pentecôte

La Pentecôte est une fête chrétienne qui est célébrée au printemps, chaque année. Elle revêt une signification profonde et est loin d'être surannée.

Sept semaines après l'anniversaire de la crucifixion de Jésus, une autre fête biblique importante est célébrée dans le calendrier des chrétiens qui s'efforcent de pratiquer le christianisme pur du premier siècle. Cette fête est un jour saint de Dieu souvent appelé la fête des semaines dans l'Ancien Testament et la Pentecôte dans le Nouveau Testament.

La Pentecôte, en 2022

Cette année, la Pentecôte a lieu le dimanche 5 juin. Célébrez-vous cette fête spéciale comme le faisaient les premiers chrétiens ? Il y a cinq raisons pour lesquelles vous le devriez.

1. La Pentecôte nous rappelle comment a été fondée l'Église chrétienne

Dans les années précédant la première Pentecôte, après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples de Christ ressemblaient à une autre secte du judaïsme. La religion juive comprenait déjà les deux sectes majeures qu'étaient les pharisiens et les saducéens, et plusieurs petits groupes ayant chacun leurs propres croyances.

Les premiers chrétiens respectaient le sabbat, le samedi ; observaient les jours saints que Dieu avait institués dans l'Ancien Testament ; ne mangeaient pas de porc (cochon) et se réunissaient dans les synagogues avec les Juifs. Par conséquent, pour le monde, les chrétiens étaient une autre branche du judaïsme. Ce qui les distinguait, c'était surtout qu'ils croyaient que Jésus était le Fils de Dieu, le Messie promis. Les Juifs, pour leur part, se disputaient entre eux sur beaucoup de points de vue religieux. De ce fait, pour les non juifs, les disputes relatives à l'identité de Jésus étaient futiles.

La Pentecôte, en l'an 31, amorça un processus qui allait finalement changer l'idée que les gens se font du christianisme. Cette journée mémorable marqua la création de l'Église chrétienne du Nouveau Testament. Bien que les croyants continuèrent de s'assembler avec les Juifs dans des synagogues pendant encore quelques années, à partir de ce jour-là, l'Église de Dieu allait avoir son identité propre. La promesse que Jésus avait faite de fonder son Église fut tenue grâce à la participation miraculeuse du Saint-Esprit, la puissance même de Dieu. (Nous vous proposons à cet effet notre article [La raison d'être de l'Église](#)).

2. Célébrer la Pentecôte nous rappelle que le Saint-Esprit est maintenant disponible

Quelques jours avant la célébration de la Pentecôte de l'an 31, le Christ ressuscité apparut à ses disciples et leur dit : « J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis » (Luc 24:49). Pour recevoir ce que Jésus avait « promis », ils devaient attendre à Jérusalem d'être « revêtus de la puissance d'en haut » (même verset). Clarifiant pour eux ce que représentait ce que son Père avait promis, Jésus précisa : « Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1:4-5).

Bien que Dieu ait accordé son Saint-Esprit à de rares individus, dans l'Ancien Testament (Néhémie 9:30 ; Psaume 51:11 ; 1 Pierre 1:10-11), cette puissance n'était pas couramment disponible pour tous ceux qui servaient Dieu. Par la bouche du prophète Joël, Dieu avait annoncé : « Il arrivera, après ces choses, que je répandrai mon Esprit sur toute chair » (Joël 2:28 ; version Ostervald). Cette prophétie a commencé à être accomplie lors de la Pentecôte, en l'an 31.

Les disciples de Jésus qui étaient rassemblés à Jérusalem pour observer ce jour saint annuel entendirent soudain un bruit semblable à un vent impétueux, virent des langues identiques à des flammes se poser sur la tête de chacun d'eux, et furent remplis du Saint-Esprit. Par la puissance du Saint-Esprit, ils se mirent ensuite à parler en d'autres langues. Expliquant ce que signifiaient ces manifestations miraculeuses, Dieu inspira Pierre à préciser qu'elles représentaient le début de l'accomplissement de la prophétie de Joël sur ceux qui recevraient le Saint-Esprit (Actes 2:14-21).

3. Célébrer la Pentecôte nous rappelle que nous devons permettre au Saint-Esprit d'agir dans nos vies

La puissance miraculeuse du Saint-Esprit fut clairement déployée le jour de la Pentecôte, en l'an 31. Sa manifestation visible sur les croyants et leur aptitude à soudain parler d'autres langues stupéfia les personnes présentes. En plus de ces preuves externes de la présence de l'Esprit de Dieu, ce qui était tout aussi stupéfiant, c'était le changement que cette puissance divine eut sur les disciples de Jésus. Pierre, l'un des disciples choisis par Jésus, avait - quelques semaines auparavant - renié son maître par trois fois bien que le connaissant très bien (Matthieu 26:69-75). Or, lors de la Pentecôte, rempli du Saint-Esprit, Pierre « debout avec les onze apôtres, s'exprima d'une voix forte en ces termes : Hommes de Judée et vous tous qui séjournerez à

Jérusalem, comprenez ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles!» (Actes 2:14 ; version Segond 21).

Dans son sermon, Pierre cita la prophétie de Joël sur la communication du Saint-Esprit, puis traita de plusieurs questions que bien des gens se posaient. Pourquoi certaines personnes présentes – apparemment, seulement les disciples de Jésus – reçurent-elles le Saint-Esprit, et pas d'autres ? Et comment celles qui n'avaient pas reçu le Saint-Esprit pouvaient-elles aussi recevoir cette puissance surnaturelle ? Pierre expliqua à la foule, à majorité juive, que Jésus était le Fils de Dieu : « Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié » (verset 36).

Pris de remords pour leurs péchés – dont leur échec à reconnaître en Jésus le Messie et leur Seigneur – ils voulurent savoir ce qu'ils devaient faire. « Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit [...] Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples » (versets 38, 41 ; version Ostervald).

Ce conseil sonne toujours juste. Vous aussi pouvez recevoir le Saint-Esprit afin d'avoir la force de servir Dieu ; vous devez vous aussi vous repentir de vos péchés et vous faire baptiser. Cet Esprit peut produire des fruits spirituels dans votre vie (Galates 5:22-23), vous identifier comme appartenant à Dieu (Romains 8:9) et vous assurer que vous serez transformé en esprit au retour de Christ (Romains 8:11 ; 2 Corinthiens 1:22 ; Éphésiens 1:13 ; 4:30). Si vous avez déjà l'Esprit de Dieu, célébrer la Pentecôte vous rappelle que vous devez permettre à ce don étonnant d'agir dans votre vie. (Pour en savoir plus sur ce que Dieu attend de vous, nous vous proposons notre article [Le sermon qui lança l'Église](#)).

4. Célébrer la Pentecôte avec d'autres nous rappelle que Dieu peut accomplir des prodiges par son Église

Les démonstrations de la puissance de l'Esprit de Dieu n'étaient pas limitées à la Pentecôte. Peu après, un homme boiteux de naissance fut miraculeusement guéri par Pierre et Jean (Actes 3:1-10). Amené aux responsables religieux juifs pour expliquer ce miracle

et son enseignement sur Jésus, « Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous » (Actes 4:8-10).

Pierre qui, seulement quelques semaines plus tôt, avait craint d'avouer aux autorités juives qu'il connaissait Jésus, réfutait maintenant puissamment leurs tentatives visant à oblitérer le christianisme. Au lieu de se plier à l'ordre des dirigeants religieux de cesser de parler de Jésus, les disciples se réunirent et prièrent Dieu de les aider à « annoncer [la] parole avec une pleine assurance » (verset 29). Et « quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (verset 31).

Grâce à la puissance du Saint-Esprit, les représentants de Dieu proclamèrent puissamment l'Évangile du Royaume. En dépit de l'opposition qu'elle rencontrait, l'Église se développa dans tout l'empire romain. L'Église de Dieu, Association Mondiale – emboitant le pas à l'Église fondée lors de la Pentecôte en 31 – proclame le même Évangile du Royaume de Dieu que celui de Jésus et de ses disciples. Si vous voulez savoir comment cette Église fonctionne et comment participer à sa mission de proclamation du message original de Jésus au monde, nous vous proposons notre article [Qui sommes-nous ?](#)

5. Dieu nous ordonne d'observer ce jour saint

Si vous n'êtes pas convaincu qu'il faille observer la Pentecôte, voici l'argument massue. Dieu vous ordonne de l'observer. Dans Lévitique 23, il est écrit que les fêtes de l'Éternel (celles de Dieu) sont « de saintes convocations », des rassemblements sacrés. En parlant de la fête des semaines (la Pentecôte, dans le Nouveau Testament) Dieu dit que c'est « une sainte convocation » (verset 21). L'Église de Dieu, Association Mondiale, tient des assemblées ce jour-là, dans ses congrégations de par le monde. Cliquez sur [EDDAM.org/congregations](#) pour savoir quelle est la plus proche de votre domicile et pour contacter son pasteur pour les horaires et les adresses.

—David Treybig

Y a-t-il un lien entre la Pentecôte et le pentecôtisme ?

Le pentecôtisme est un mouvement religieux populaire. Reflète-t-il fidèlement ce qui s'est passé lors de la Pentecôte décrite dans Actes 2 ?

Le deuxième chapitre du livre des Actes relate les événements mémorables qui eurent lieu lors de la Pentecôte, quand Dieu communiqua son Saint-Esprit à ses disciples ? Cette Pentecôte revêt une importance capitale. Non seulement c'est le jour où l'Esprit de Dieu fut communiqué, mais c'est aussi le jour où fut fondée l'Église que Jésus avait promis de bâtir (Matthieu 16:18). Or, le mot Pentecôte a un sens différent pour plusieurs millions de gens, du fait d'un mouvement religieux se disant ... pentecôtiste. Ce mouvement, qui est l'un des mouvements qui s'est répandu le plus vite dans la seconde moitié du 20^e siècle, prétend être le prolongement moderne de la Pentecôte du deuxième

chapitre des Actes. Or, le pentecôtisme reflète-t-il l'esprit de la Pentecôte biblique ?

Que représente le pentecôtisme ?

Ce mouvement s'appuie sur la croyance que les miracles du deuxième chapitre des Actes sont des signes que tous ceux qui ont le Saint-Esprit doivent produire. Les pentecôtistes croient que lorsqu'on a des dons précis, cela prouve que l'on a reçu « le baptême de l'Esprit ». Ce mouvement est aussi qualifié de charismatique. Le don que les pentecôtistes recherchent surtout est celui du « parler en langues » ou *glossolalia*. Pour eux, quand cela se produit, c'est que l'on est mû par le Saint-Esprit qui nous

pousse à émettre des paroles ou des sons supposément inconnus des humains, ou à parler la langue des anges. Ce qui est alors dit est incompréhensible.

Les pentecôtistes recherchent aussi d'autres « dons » de l'Esprit comme...

- Le don de prophétiser (de proférer spontanément des paroles émouvantes supposément divinement inspirées).
- Le fidéisme ou la foi curative (la guérison physique spontanée de maux corporels).
- La révélation en cours (Dieu s'exprimant ou plantant des idées dans l'esprit des adeptes).
- Des manifestations émotives spontanées supposément provoquées par le Saint-Esprit (y compris des rires, des larmes, des cris et des éclats incontrôlés d'énergie).
- Le fait d'être « touché par l'Esprit » (une expérience lors de laquelle le croyant est « saisi » par l'Esprit et tombe à la renverse, comme en transe).

L'idée-clé dans ces expériences est qu'elles doivent être spontanées. Cette approche a poussé beaucoup d'Églises pentecôtistes à rejeter tout office religieux structuré, et elles offrent des assemblées « libres » très « émouvantes », lors desquelles pratiquement n'importe quoi peut se produire à n'importe quel moment (quelqu'un pousse des cris dans l'auditoire, ou se dresse en levant les bras au ciel, on tournoie ou l'on danse sans retenue, et les participants sont encouragés à s'abandonner à l'euphorie ou à agir avec frénésie). Les réunions pentecôtistes varient d'une Église à l'autre, et même d'une réunion à l'autre.

Un commentateur a qualifié le courant significatif qui court dans le christianisme moderne de... « pentecôtisme du christianisme protestant ». Diverses dénominations, qui étaient jadis plus structurées et plus traditionnelles, s'adaptent à présent, incorporant dans leur culte des aspects du culte charismatique aptes à attirer un nombre croissant de gens assoiffés de ce genre d'expériences.

Le pentecôtisme reproduit-il la Pentecôte d'Actes 2 ?

Le pentecôtisme reproduit-il exactement ce qui eut lieu d'après Actes 2 ? Examinons les miracles qui eurent lieu ce jour-là.

Du vent et des flammes. L'effusion de l'Esprit de Dieu s'accompagna d'un bruit « comme celui d'un vent

impétueux » et par ce que l'auteur - Luc - compare à « des langues de feu » se posant sur les disciples (versets 2-3). Dieu se servit de ces manifestations pour souligner la valeur incalculable de son Esprit. Le vent et le feu sont des forces qui représentent physiquement la puissance du Saint-Esprit.

Le miracle des langues. Ce miracle permit à des individus, dont la langue maternelle était l'araméen, de communiquer avec des gens qui parlaient d'autres langues - « Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène » (versets 5-11) - sans les avoir apprises. Les apôtres ne disaient pas des choses incompréhensibles. Ils reçurent le pouvoir de s'exprimer dans des langues étrangères mais connues, de sorte que « chacun les entendait parler dans sa propre langue » (verset 6). Le miracle avait lieu dans ce qui était dit et ce qui était entendu. La raison pour laquelle les apôtres s'exprimaient en d'autres langues était de miraculeusement attirer l'attention de diverses nationalités et de leur permettre de comprendre ce que disaient les apôtres. Nous vous proposons à cet effet nos articles [Que signifie parler en langues ?](#) ainsi que [Et si je ne peux pas parler en langues ?](#).

Le miracle de la prophétie. Dieu accorda aux apôtres, notamment à Pierre, le pouvoir de prophétiser - mot qui signifie « parler sous l'inspiration divine ». Grâce au Saint-Esprit, il présenta tout un message inspiré. Ce discours était si efficace que beaucoup « eurent le cœur vivement touché » (furent convaincus d'avoir péché) et agirent en conséquence après avoir entendu son appel au repentir (versets 37-38). Nous vous proposons à cet effet notre article [Le sermon qui lança l'Église](#).

Le miracle de l'appel divin. Grâce à ce discours inspiré, environ 3 000 personnes crurent et se firent baptiser (versets 38 et 41). Dieu appela ces individus (verset 39 ; Jean 6:44). Notez que ces convertis n'exhibèrent aucun des signes que les pentecôtistes recherchent aujourd'hui ; ils ne se mirent pas à parler en langues et n'eurent pas d'autres manifestations charismatiques émouvantes. Que firent-ils ? « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières [...] avaient tout en commun [...] étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et

prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2:42-47). Ce n'était peut-être pas aussi fascinant qu'une expérience pentecôtiste, mais c'est ce que faisaient ceux que Dieu appelait.

Le modèle unique de Dieu

La signification de cette journée et de ces miracles ne saurait être surestimée, mais le vrai christianisme consiste-t-il à essayer de reproduire les miracles de la Pentecôte d'Actes 2 ? Quand nous étudions la Bible, nous constatons que Dieu – quand il agit – suit certains modèles. L'un de ces modèles, c'est que lorsqu'il se met à l'ouvrage, son implication personnelle est vitale ; il agit souvent de façon spectaculaire, de manière à bien montrer qu'il est présent. Quand il se mit à former la nation d'Israël, il accomplit plusieurs miracles flagrants pour libérer le peuple asservi en Égypte et l'installer dans le pays qu'il lui avait promis. Il apparut à Moïse dans un buisson ardent ; il frappa l'Égypte de dix fléaux, fendit les flots de la mer Rouge, nourrit son peuple dans le désert et interrompit le flot des eaux du Jourdain.

Israël ne continua pas de profiter indéfiniment de ces miracles ; ces derniers eurent lieu pour une raison précise, à une époque précise. Parallèlement, Dieu fonda son Église par une série de miracles spectaculaires, un bruit semblable à un ouragan ; des flammes suspendues ; une interprétation divine en plusieurs langues ; et un sermon inspiré. Le parler en langues eut également lieu lors d'un autre événement sans précédent dans l'Église, quand Dieu communiqua pour la première fois son Esprit à des païens (Actes 10:46). Et Dieu débuta son œuvre parmi ces derniers en donnant à ce groupe la capacité miraculeuse de parler d'autres langues afin de bien montrer aux Juifs qu'il était impliqué dans ce processus et que c'était sa volonté.

Bien qu'il soit fait mention, dans le livre des Actes, de beaucoup d'autres miracles, il n'est plus question d'une répétition des miracles accomplis lors de la Pentecôte. On ne se mettait pas à parler en langues à chaque fois qu'un apôtre s'adressait à un groupe de gens. Si l'orateur et l'auditoire parlaient la même langue, un miracle n'était pas nécessaire. Les miracles d'Actes 2 n'avaient pas besoin d'être répétés, pas plus que l'on ne devrait essayer de forcer Dieu à les répéter ou penser qu'ils doivent avoir lieu comme preuves que son Esprit agit dans nos vies.

Des interprétations erronées des miracles d'Actes 2

Ce qu'il importe de bien comprendre également, c'est que beaucoup des « signes » recherchés par les pentecôtistes n'ont rien à voir avec Actes 2 et la Bible. Quand ils prétendent parler en langues, ils s'expriment dans pratiquement tous les cas dans un jargon incompréhensible supposément indépendamment de leur volonté, ce qui diffère énormément de l'usage des langues, dans la Bible, où ces dernières avaient pour objet précis d'éliminer les obstacles linguistiques entre les apôtres et un groupe parlant une autre langue. La Bible ne décrit nulle part des chrétiens se livrant à des épanchements émotifs incontrôlés comme lorsque des individus se mettent à danser dans les allées d'une église, tombent à la renverse, en transe, ou se mettent dans tous leurs états.

Ces démonstrations de sensiblerie tourmentée ne proviennent pas de Dieu et ne sont pas des dons du Saint-Esprit. En fait, elles montrent qu'il y a des gens qui ont le chic pour manipuler les émotions de leurs pairs. Hélas, on confond souvent, à tort, ce qu'on ressent avec une expérience ... « spirituelle » ou religieuse. Les pentecôtistes et les Églises qui misent sur les émotions des gens ont souvent recours à l'apport d'un mélange de musique, d'effets visuels et d'inflexions ou de modulations vocales pour influencer leur auditoire. Des méthodes similaires sont utilisées pour émouvoir le public dans les concerts de rock. Nous mettons en garde nos lecteurs de se tenir sur leurs gardes et de se méfier de l'allure des expériences religieuses supposément « spirituelles » jouant avec les émotions des gens. Ces dernières sont des forces puissantes susceptibles d'être manipulées.

La preuve de la présence de l'Esprit de Dieu

Quand nous étudions le deuxième chapitre des Actes sur la Pentecôte, nous devons surtout nous demander comment appliquer le message transmis au verset 38 – Repentez-vous, que chacun de vous soit baptisé, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Le repentir n'est pas un exercice de sensiblerie ; c'est un engagement rationnel et intelligent à modifier notre façon de penser et à nous diriger dans une autre voie, dans la vie. Le baptême est la cérémonie symbolisant l'ensevelissement de notre ancienne vie pécheresse et le début d'une vie

entièrement différente, basée sur la justice. Le Saint-Esprit est le pouvoir que Dieu nous communique pour vivre en personne convertie.

La preuve que l'Esprit de Dieu agit dans la vie d'un individu est que se développe en lui le caractère spirituel de Dieu. Le Saint-Esprit est accordé à ceux qui s'efforcent sincèrement d'obéir à Dieu (Actes 5:32). Hélas, l'obéissance n'est pas un thème sur lequel bien des religions insistent, de nos jours. La vraie preuve qu'une personne a le Saint-Esprit est que sa vie a changé. Le péché et l'égoïsme cèdent la place à la justice, à la vérité, à l'amour, à la joie, à la paix, à la patience, à la bonté, à la bienveillance, à la foi, à la douceur, à la maîtrise de soi (Éphésiens 5:9 ; Galates 5:22-23).

Avez-vous noté la dernière qualité ? La maîtrise de soi ! Ne plus pouvoir se maîtriser lors d'une expérience « émouvante au possible » et qui vous pousse à vous comporter de manière imprévisible est le contraire de la maîtrise de soi. Nous devons toujours maintenir la maîtrise de nos idées, de nos émotions, de nos paroles et de nos actes. Comme l'a écrit Paul, « Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes ; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (1 Corinthiens 14:32-33). Les vrais serviteurs de Dieu maintiennent la maîtrise

de leurs pensées et rejettent tout comportement dissolu.

En plus du fruit de l'Esprit, la Bible parle aussi des dons de l'Esprit. Ces dons sont des compétences que Dieu accorde à des individus précis pour édifier son Église (1 Corinthiens 14:12). D'après 1 Corinthiens 12, ces dons ne sont pas motivés par l'émotion ou des manifestations plus théâtrales qu'authentiques, mais par des aptitudes permettant à l'Église de fonctionner.

La vraie leçon de la Pentecôte

Ce qu'il faut surtout retenir de la Pentecôte, c'est que les chrétiens ont besoin du Saint-Esprit. Sans lui, nul ne peut devenir un vrai chrétien (Romains 8:14). Il faut bien comprendre ce qu'il représente, et l'impact qu'il a sur la vie du chrétien. Ce n'est pas un esprit qui engendre le chaos typique du pentecôtisme ; c'est un Esprit qui « nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Ce dont nous avons besoin, c'est du vrai Esprit de la Pentecôte, et non du faux esprit superficiel du pentecôtisme. Si vous voulez en savoir plus sur la profonde signification de la Pentecôte, nous vous conseillons notre article [Que représente la Pentecôte ?](#)

—Erik Jones

LA CROISSANCE DU PENTECÔTISME

Le pentecôtisme est un mouvement religieux relativement récent. Bien que plusieurs mouvements charismatiques remontent à plus loin, le pentecôtisme moderne date du Renouveau d'*Azusa Street* qui eut lieu à Los Angeles au début des années 1900 sous la direction d'un pasteur méthodiste nommé William Seymour.

C'est aujourd'hui l'un des mouvements religieux les plus populaires dans le monde. En 2020, 26% du christianisme traditionnel s'est identifié, dans une certaine mesure, au pentecôtisme. Bien que ses racines historiques soient américaines, il s'est surtout développé en Amérique Latine, en Afrique et dans l'Asie du Sud-Est. Bien que certains groupes se disent pentecôtistes, ce mouvement ne se limite pas à une dénomination ou à une Église précise. Divers éléments

des pratiques charismatiques se retrouvent dans pratiquement toutes les Églises modernes dites chrétiennes. Ces éléments s'observent notamment dans un nombre croissant d'Églises non affiliées surgissant un peu partout en Amérique. Puisque ces Églises (souvent considérées comme des « méga-Églises », du fait de leur taille) ne dépendent d'aucune dénomination, elles créent souvent leurs propres types de culte offrant divers éléments du mouvement charismatique. Plusieurs des influences les plus notoires du mouvement charismatique sur ces groupes sont l'adoption de musiques de louanges contemporaines, l'élévation des mains et des bras, et des offices moins structurés qui mettent l'accent sur l'émotion et l'expérience.

—Erik Jones

Q : On m'a dit que parler en langues est la langue divine, et je l'ai fait plusieurs fois, mais pas souvent. Je voudrais que vous me confirmiez ce que vous dites dans votre article, à savoir que cela ne vient pas de Dieu. Veuillez m'expliquer. Je ne veux pas faire quelque chose qui ne plaise pas à Dieu. Je suis une nouvelle croyante et je tiens à m'assurer que je ne m'engage pas dans une voie de confusion à propos de ce qui vient ou non de Dieu.

R : Le sujet du parler en langues dérouta bien des gens depuis des années. Nous savons que – quand le Saint-Esprit fut communiqué, lors de la Pentecôte en 31 – ceux qui le reçurent se mirent à parler en langues (Actes 2:1-4), mais quand on poursuit sa lecture dans ce chapitre, on découvre que ces langues étaient des langues étrangères connues. Toutes les personnes présentes entendirent les disciples parler dans leurs langues natales (versets 8-11). Ce miracle avait pour objet d'attirer l'attention de l'auditoire sur le caractère unique de cet événement.

Contrairement à ce qu'on enseigne souvent de nos jours, l'Écriture ne décrit pas la capacité à parler en langues comme preuve qu'un chrétien est animé du Saint-Esprit. Voici un extrait de notre article [Que signifie parler en langues ?](#) :

« Le don du parler en langues (intelligibles, connues) n'est pas un critère prouvant qu'on a le Saint-Esprit. Il y a aussi d'autres dons spirituels comme « une parole de sagesse » ou « une parole de connaissance » (1 Corinthiens 12:8), qui, eux, sont bien plus révélateurs de la présence, en quelqu'un, du Saint-Esprit. De plus, le fruit de l'Esprit de Dieu se traduit par les qualités que sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Galates 5:22-23). On prétend souvent que parler en langues constitue la preuve que l'on a le Saint-Esprit ; c'est faux, d'après la Bible. Les fruits spirituels qu'une personne chrétienne porte dans sa vie prouvent qu'elle a le Saint-Esprit (lire à cet effet notre article [Comment savoir si le Saint-Esprit est en vous ?](#)).

Paul nous fournit des instructions et un avertissement sur le parler en langues. Il nous avertit que quand on parle une autre langue, quelqu'un doit pouvoir l'interpréter. Sinon, on doit garder le silence

(1 Corinthiens 14:27-28). Si quelqu'un profère des bruits inintelligibles pendant un office religieux, cela n'a pas de sens ; c'est de la confusion, et Dieu n'est pas un Dieu de désordre (verset 33).

Il est dans les intentions divines que nous nous repentions, nous fassions baptiser, recevions son Saint-Esprit et soyons transformés dans nos pensées afin de devenir de plus en plus comme lui. En priant pour avoir le Saint-Esprit, en lui permettant d'agir en nous et en le ranimant, nous constaterons en nous la croissance spirituelle qui garantit que l'Esprit de Dieu agit en nous.

Q : Que sommes-nous supposés faire à la Pentecôte ? Il est dit de se repentir et de prier, mais quels schémas pouvons-nous trouver dans la Bible ? y a-t-il plusieurs choses que nous devons faire ?

R : La fête de la Pentecôte est comprise dans le plan de Dieu comme commémoration de la fondation de l'Église du Nouveau Testament et de l'effusion du Saint-Esprit sur le peuple que Dieu s'est choisi. Il est écrit que les deux pains présentés, dans l'Ancien Testament, préfiguraient quelque chose de très spécial : « Ce sont les prémices à l'Éternel » (Lévitique 23:17). L'Église se compose actuellement des personnes que Dieu appelle ses prémices (Apocalypse 14:4, Jacques 1:18). Pour l'ancien Israël, la cérémonie de la présentation de ces pains devait être un geste de gratitude pour leur récolte. Nous comprenons que, spirituellement, cela veut dire que Dieu récolte à présent une petite moisson en appelant des gens dans son Église. La Pentecôte est une fête annuelle, et nous ne travaillons pas ce jour-là. Ce que nous devons faire est mentionné dans Lévitique 23 et le verset 21. Il faut entendre par convocation un rassemblement, une assemblée ; nous assistons donc à un office, à l'Église, ce jour-là. Nous nous présentons, nous les prémices, à l'assemblée de l'Éternel, écoutons des sermons sur le sens de la Pentecôte et remercions Dieu pour le don de son Saint-Esprit et pour son Église. Nous vous proposons à cet effet notre article [Le miracle et la signification de la Pentecôte](#).



L'inflation, l'instabilité économique et les prophéties bibliques

Que révèlent les prophéties bibliques sur l'économie mondiale au temps de la fin ? L'inflation et l'instabilité économique actuelles risquent-elles de nous placer dans une telle situation ?

Jésus annonça qu'avant son retour, il y aurait des guerres et des rumeurs de guerres, des famines et des épidémies (Matthieu 24:6-7), des désastres risquant de détruire la vie et le mode de vie des gens et de gravement affecter l'économie mondiale. L'Apocalypse prophétise l'apparition d'un système économique puissant, mais aussi sinistre, qui va contrôler la plupart des échanges commerciaux du monde et produire une grande affluence (Apocalypse 18:9-19). Ce système réduira aussi à l'esclavage bien des gens. Néanmoins, les grandes richesses de ce système ne lui épargneront pas son juste châtement pour ses péchés. Les gens finiront par se rendre compte qu'aucun type de prospérité – qu'il s'agisse de billets, de crypto-monnaie ou même de métaux précieux – ne pourra les protéger « au jour de la fureur de l'Éternel » (Sophonie 1:18).

Après que tous les meilleurs efforts de l'humanité visant à créer une économie stable et prospère auront lamentablement échoué, Christ établira le Royaume de Dieu sur terre. Son gouvernement apportera la prospérité, la stabilité économique et la croissance durable auxquelles l'humanité aspire depuis longtemps (Ésaïe 9:7 ; Michée 4:1-4). À la lumière de ces prophéties bibliques, dans quelle situation l'économie mondiale se trouve-t-elle actuellement, et comment pourrait-elle mener à l'accomplissement de ces prophéties ?

L'inflation

Après plusieurs décennies marquées par un faible taux d'inflation, le fléau de la flambée des prix est réapparu. Bien que la Bible ne se serve pas du terme « inflation », la malédiction de la diminution de notre pouvoir d'achat est décrite de manière poignante par le prophète Aggée : « Le salarié reçoit son salaire dans une bourse trouée » (Aggée 1:6 ; Nouvelle Bible Segond). L'inflation actuelle a été amorcée par la pandémie et les efforts des

gouvernements de stimuler leurs économies. Elle a aussi été alimentée par des guerres et des rumeurs de guerres en Ukraine et au Moyen-Orient.

Après que la Russie ait envahi l'Ukraine, selon la BBC « l'inflation – qui mesure la rapidité avec laquelle le coût de la vie augmente au fil du temps – a atteint les 7,5% aux États-Unis, en janvier – le niveau le plus élevé depuis février 1982 – et elle a augmenté de 5,5% au Royaume-Uni. Elle pourrait – d'après le Centre pour la recherche économique et commerciale – approcher les 10% dans les principales économies occidentales si le coût de l'énergie et de la nourriture augmente à cause de la diminution des stocks résultant du conflit russo-ukrainien ».

Toujours d'après la BBC, cela peut pousser les banques centrales à augmenter leurs taux d'intérêts. Et des taux d'intérêts élevés créent leur propre douleur. Au Royaume-Uni, par exemple, « environ 2,2 millions de propriétaires dont les hypothèques dépendent du taux d'intérêt de base de la banque d'Angleterre verraient leurs remboursements augmenter, ce qui infligerait une pression accrue sur les budgets des foyers qui sont déjà comprimés par le coût de la vie ».

Quelles vont être les répercussions de l'invasion russe de l'Ukraine ? Dans son édition du 26 février dernier, *The Economist* a prédit ce qui suit : « Les conséquences globales immédiates seront une plus forte inflation, une faible croissance et des perturbations dans les marchés financiers en fonction de la sévérité des sanctions. Les retombées, à long terme, paralyseront davantage le système d'approvisionnement global et les marchés financiers intégrés qui ont dominé l'économie mondiale depuis l'écroulement de l'Union Soviétique en 1991. »

Dans un article précédent de *The Economist* sur le fait que les travailleurs ont plus à perdre dans une spirale de réduction du montant des salaires, on a pu lire que l'inflation peut rapidement devenir un cercle vicieux. « Plus l'inflation dure et est élevée, plus il sera douloureux de la réduire. La chute libre du montant des salaires des années 1970 n'a pu être circonscrite qu'après que des règlements monétaires serrés aient provoqué un ralentissement lors duquel le chômage en Amérique ait culminé à près de 11%. Si les banques centrales doivent de nouveau provoquer des récessions pour rétablir leur crédibilité sur l'inflation, les travailleurs vont aussi devoir en payer le prix. »

Une récession peut-elle être évitée ? Stephanie Flanders souligne les réactions pessimistes des experts, dans Businessweek : « L'ancien secrétaire d'État américain au Trésor - Larry Summers - a déclaré : "Ce que je crains, c'est que nous ayons déjà atteint un point où il va être difficile de réduire l'inflation sans provoquer une récession". Beaucoup d'autres, parmi les grognons, ont pris le parti de Summers, visant la réserve fédérale, comme l'économiste et éditorialiste Mohamed El-Erian, à Bloomberg, qui estime que l'argument "transitoire" de la Fed sur l'inflation est probablement son pire argument sur l'inflation dans l'histoire de la réserve fédérale » (11 janvier 2022).

On craint l'hyperinflation

L'inflation peut être particulièrement néfaste quand elle est imprévisible ou non maîtrisée. L'Allemagne, en particulier, conserve une forte aversion pour l'inflation, du fait de l'hyperinflation qu'elle a connue à l'issue de la Première Guerre mondiale. La BBC a publié plusieurs exemples sur les effets qu'elle a eus sur les Allemands :

- « La flambée des prix était affolante ; par exemple, une miche de pain - qui coûtait 250 marks en janvier 1923 - avait atteint le prix de 200 000 millions de marks en novembre de la même année.
- « À l'automne de 1923, imprimer un billet (de monnaie) revenait plus cher que ce qu'il représentait.
- « Pendant la crise, les travailleurs étaient souvent payés deux fois par jour car les prix grimpaient si vite qu'à l'heure du déjeuner, leur salaire ne valait pratiquement rien »

L'hyperinflation était particulièrement néfaste pour les personnes ayant des revenus fixes, et ceux qui avaient des économies ou avaient emprunté de l'argent s'étaient vite aperçu que leur argent n'avait aucune valeur.

L'hyperinflation n'est pas un phénomène appartenant uniquement au passé. Le Venezuela, le Zimbabwe, le Soudan et le Liban ont connu, ces dernières années, des taux très élevés d'inflation. Bien qu'il ne semble pas que les nations occidentales risquent de connaître une hyperinflation, son spectre fait toujours peur et peut influencer la dynamique économique des

nations. Cela nous rappelle que les gens peuvent « jeter leur argent dans les rues » (Ézéchiel 7:19).

Un surendettement

Les effets du fardeau écrasant des dettes sont plus immédiats que l'hyperinflation. Pendant la pandémie, les gouvernements dans le monde entier ont avancé de l'argent pour empêcher « une autre grande crise, mais ils ont aussi augmenté les niveaux d'endettement. D'après Kristalina Georgieva - directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) - « en 2020, on a constaté la plus forte augmentation annuelle de l'endettement depuis la Deuxième Guerre mondiale, l'endettement global - tant public que privé - atteignant les \$226 milliards (16 février 2022). On a calculé qu'environ 60% des pays à faibles revenus connaissent - ou risquent de connaître - un surendettement deux fois plus élevé qu'en 2015 ».

Cette situation ne touche cependant pas que les pays à faibles revenus. Les nations prospères - y compris les États-Unis - sont gravement endettés. Dieu a averti ceux qui rejettent ses lois qu'ils deviendraient débiteurs et seraient à la merci de prêteurs (Deutéronome 28:44 ; Proverbes 22:7).

L'instabilité économique

Chaque vague de guerres et de rumeurs de guerres ; chaque variante du coronavirus ; chaque catastrophe... peut mettre les marchés financiers sens-dessus-dessous. Les affrontements inévitables mais imprévisibles des superpuissances naissantes ou en déclin peuvent aussi provoquer le chaos dans les marchés. Les nouvelles technologies peuvent elles aussi ébranler l'économie.

D'après le *Financial Times*, « l'apparition de devises numériques, tant privées qu'officielles, ébranle la finance tant domestique qu'internationale. Cela va procurer de nombreux bénéfices, mais certaines choses vont demeurer inchangées. Il y a aussi certains risques pour les économies croissantes qui risquent de se retrouver du mauvais côté de la fracture numérique financière globale croissante [...] De nouvelles technologies nées de la révolution de la crypto-monnaie rendent possibles le paiement et le règlement des transactions et permettent qu'ils soient pratiquement instantanés » (*Digital Currencies Carry Threats as Well as Promises*, 14 février 2022). Beaucoup

de pays sont jaloux de la domination qu'ont les États-Unis sur le système financier international, et plusieurs s'irritent des sanctions américaines. Le rôle du dollar en tant que monnaie de réserve et son influence sur le système bancaire SWIFT de transaction va continuer d'être attaqué.

Une version numérique de la monnaie chinoise pourrait-elle s'imposer ? D'après le *Financial Times*, « la possibilité qu'un renminbi numérique soit disponible dans le monde a augmenté les inquiétudes (ou l'enthousiasme) que le dollar finisse par avoir le sort qu'il mérite ».

Actuellement, les moyens de contourner SWIFT engendrent des inconvénients économiques et aucune monnaie n'est à présent en mesure de remplacer le dollar. Toutefois, vu le rythme rapide des innovations, cela pourrait rapidement changer. Les crypto-monnaies sont typiquement instables. Par contre, plusieurs événements en Turquie indiquent que « même une crypto-monnaie instable peut être préférable à la monnaie locale en période économique mouvementée » (*The Financial Times*). Qui sait ce que des gouvernements autocratiques et des innovateurs financiers pourraient développer ? Avec toutes les douleurs et toutes les difficultés provoquées par l'instabilité économique, les gens risquent d'être disposés à renoncer à certaines libertés au profit de plus de stabilité. Il semble que la Bible décrive un tel scénario pour le temps de la fin.

La Babylone du temps de la fin et la marque de la bête

Comme nous l'avons vu plus haut, Jésus, dans sa prophétie du mont des Oliviers, a prédit des guerres, des rumeurs de guerres et des famines (Matthieu 24:6-7). L'Apocalypse annonce une période de pénuries et de famines (Apocalypse 6:5-8) illustrée par une forte flambée des prix. Toutefois, au milieu de tout ceci, une génératrice économique puissante va apporter stabilité et prospérité à l'Europe et à bon nombre de ses partenaires commerciaux.

Le 18^e chapitre de l'Apocalypse décrit un empire commercial prospère et puissant dans la tradition de l'ancienne Babylone. Les lecteurs originaux de ce qu'écrivit Jean à ce sujet ont dû y reconnaître la gloire de l'empire romain, dans la description de cette superpuissance.

Pour acheter et vendre, et pour jouir des avantages économiques de ce système, d'après la Bible, les gens devront avoir « la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (Apocalypse 13:17). Ils seront séduits par divers miracles (verset 13) et convaincus par les avantages financiers à accepter cette marque (nous vous proposons à cet effet nos articles [La marque de la bête](#) et [666: Le nombre de la bête](#)).

Cette prospérité ne touchera pas tout le monde. Parmi les marchandises vendues, il y aura des cargaisons « de corps et d'âmes d'hommes » (Apocalypse 18:11-13) – des esclaves. Et ceux qui rejettent la marque de la bête seront persécutés et exclus de ce système. Dieu finira par éliminer cette supercherie et révélera la vraie nature de ce système prospère mais inique, cette contrefaçon du Royaume de Dieu, basé sur la cupidité et l'égoïsme et influencé par Satan le diable.

Christ va remplacer cet horrible système par le vrai Royaume de Dieu – basé sur l'amour et la charité ainsi que sur le vrai culte de notre généreux Créateur. La Bible contient de nombreuses prophéties sur l'abondance et la paix que ce royaume va bientôt apporter. Les nations et les peuples ne vivront bientôt plus sous le joug de l'inflation, de l'hyperinflation et de l'endettement. L'économie va cesser de fluctuer. L'instabilité va donner place à la stabilité et à d'innombrables bénédictions (nous vous proposons à cet effet notre article [1 000 ans – un millenium !](#)).

Comment affronter les soucis pécuniers

Que nous conseille Dieu en ces temps d'instabilité économique ? Dans son sermon sur la montagne, Jésus nous encourage à prier notre Père céleste : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » et « que ton règne vienne » (Matthieu 6:10-11). Entre-temps, à nous d'amasser des trésors dans le ciel – nos biens les plus précieux – là où l'inflation et les pertes financières sont inexistantes (versets 19-21). Ne nous inquiétons pas des choses de cette vie, mais cherchons premièrement le royaume et la justice de Dieu (versets 31-33). Nous vous proposons à cet effet notre article [Pour survivre à l'âge de l'anxiété](#). Non que nous n'ayons à pratiquer de sages principes financiers ! (Lire à cet effet notre article [Six principes bibliques de bonne gestion financière](#)).

—Mike Bennett

Quand Dieu ne répond pas

Nous désirons vivement que Dieu exauce nos prières, et nous nous demandons souvent quand et comment il va nous exaucer. Quelle est notre réaction, quand il ne semble pas nous répondre ?

L'Ancien Testament se termine brusquement. Après toute une succession de messagers divins pendant de nombreuses générations, le texte laisse soudain le lecteur sur sa faim. Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament, annonce un jour « ardent comme une fournaise » (Malachie 4:1) Il est dit au peuple de Dieu de se souvenir « de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel je prescris en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances » (verset 4). Puis Malachie conclut par une vision prophétique impressionnante : « Voici, je vais vous envoyer Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'interdit » (versets 5-6). Comme d'autres prophéties inspirées, cette prophétie est directe, convaincante, et plutôt inquiétante. Mais ce qui suit, pour le peuple de Dieu, est encore plus déconcertant.

Plus rien ! Dieu se tait pendant pratiquement 400 ans ! Après les dernières paroles de Malachie, les prophètes inspirés - qui ont régulièrement transmis la parole de Dieu, ses enseignements et son message d'espoir - quittent la scène. Des semaines, des mois, des années et bien des générations se succèdent, et Dieu semble rester dans l'ombre. Plus rien ! Le silence ! Cette

période va être appelée « les années de silence » ou « les 400 ans de silence ». Ce long silence a dû être frustrant et déroutant pour ceux qui espéraient et étaient convaincus que Dieu accomplit ses promesses. Cette tension palpable, nous pouvons aussi la ressentir dans nos vies. Comment nous autres chrétiens réagissons-nous face à cet apparent silence de Dieu ?

On nous a appris...

On nous a appris, à nous autres chrétiens, à parler à Dieu. Paul a écrit : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des *prières* et des *supplications*, avec des actions de grâces » (Philippiens 4:6 ; c'est nous qui soulignons tout du long). Il est dit aux chrétiens de communiquer avec Dieu.

Il est clair que Jésus a dit à ses disciples de confier leurs besoins, leurs désirs et leurs soucis au Père, dans leurs prières (Jean 16:23-26). Lors de sa dernière Pâque avant son arrestation et sa crucifixion, Jésus évoqua pour eux une époque ultérieure où ils demanderaient régulièrement dans leurs prières : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14:13-14). Notre Père céleste nous dit de nous adresser directement et fréquemment à lui ; il souhaite entendre ce que ses enfants pensent



et ressentent. Nous vous conseillons à cet effet notre article [Comment prier](#).

Attendez-vous à être exaucé

Jésus a insisté sur le fait que quand nous demandons à Dieu quelque chose, nous devrions nous attendre à ce qu'il nous réponde. « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21:22). Le chrétien devrait avoir le point de vue du psalmiste : « Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre » (Psaume 121:2). Quand nous prions Dieu de nous délivrer, de nous guider, de nous bénir, d'intervenir ou autre, nous devons nous attendre à ce qu'il nous réponde.

Jésus nous a promis : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite » (Jean 16:23-24). Christ a cependant précisé qu'il ne nous donne pas un chèque en blanc pour satisfaire des demandes inappropriées ou des désirs égoïstes. Il nous avertit que nos demandes doivent s'aligner sur la volonté divine et ne doivent pas être motivées par la cupidité (Jacques 4:3 ; Luc 22:42). Nous vous proposons à cet effet notre article [Que ta volonté soit faite](#).

Quand rien ne se passe

Nous nous conformons donc aux directives ci-dessus. Nous prions. Nous parlons à Dieu. Nous lui demandons de nous aider à comprendre ce qui se passe autour de nous. Nous lui faisons part de nos inquiétudes. Nous lui demandons d'intervenir, de nous guérir, de nous guider, de nous protéger, et une foule d'autres choses. Nous essayons d'aligner nos demandes sur sa volonté et ses desseins. Parfois, Dieu nous répond directement et immédiatement. Les exemples remarquables de guérisons miraculeuses et de bénédictions physiques inexplicables sont encourageants. De tels cadeaux sont

enthousiasmants, nous remplissent de gratitude et nous incitent souvent à louer Dieu. Néanmoins, à d'autres moments, on dirait que Dieu réagit à nos demandes et à nos supplications par ... un silence – une inaction apparente qui parfois nous exaspère, nous plonge dans l'incertitude et la crainte, et parfois même nous désespère.

Quatre choses à faire quand Dieu se tait

Il n'est pas dans les intentions divines de provoquer de telles réactions. Comment devrions-nous traduire le silence apparent de notre Père céleste ?

1. Demandez-vous sérieusement comment Dieu a répondu

Les humains sont souvent impressionnés par ce qui est dramatique. Dans certains cas, Dieu répond de manière frappante et miraculeuse. Songez à la traversée de la mer Rouge (Exode 14 et 15) ; aux événements spectaculaires succédant à la demande d'Élie au mont Carmel (1 Rois 18:30-39) ; et à la réponse divine aux prières de Corneille (Actes 10:1-8). Ces réponses divines étaient fort impressionnantes et sans équivoques. Il est facile de se limiter à ces exemples et de s'attendre à une réponse aussi spectaculaire à ses prières.

Plus souvent, Dieu nous répond en nous montrant ce qu'il dit dans la Bible, dans laquelle il a placé des principes spirituels aptes à nous fournir la réponse aux choix et aux décisions typiques de la vie (2 Timothée 3:16-17). Trouver ces solutions prend du temps, de la discipline et des efforts spirituels de notre part. C'est ce que Dieu dit de « ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5:14). Dieu répond souvent ; nous devons simplement être à l'écoute, pour savoir ce qu'il nous dit.

2. Croissez en attendant

Quand nous avons besoin de quelque chose, nous avons naturellement tendance à le vouloir sur le champ. Attendre est effectivement un défi. Mais attendre sans

rien faire peut s'avérer dangereux (Proverbes 19:15 ; 31:27). Dans certains cas, Dieu peut se servir d'un délai apparent pour faciliter notre croissance spirituelle et nous former (Hébreux 12:3-11). Ce qu'il souhaite, c'est produire « pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (verset 11).

Le chrétien ne devrait pas stagner. Pierre dit aux chrétiens « Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18). En attendant que Dieu nous réponde, nous avons l'occasion de développer la patience, la foi, le contentement, l'empathie et d'autres aspects de la justice. Les périodes de silence peuvent s'avérer spirituellement productives.

3. Pratiquez la persévérance

La réponse à nos prières et à nos supplications peut être un « pas maintenant » plutôt qu'un « non ». Les disciples de Christ doivent savoir « qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (Luc 18:1). Jésus illustre ce point dans la parabole de la veuve et du juge (versets 2-8). Dieu veut que nous lui parlions, mais il veut aussi que nous fassions preuve de détermination dans nos prières. Songez au prophète Élie, qui pria pour que du feu descende du ciel, dans l'un des exemples les plus dramatiques de prières exaucées (1 Rois 18:30-39), mais qui connut aussi des moments où Dieu parut lui répondre par des silences. Élie était persévérant ; il implora sept fois Dieu d'intervenir (versets 41-43). Sa persévérance fut récompensée par Dieu, au bon moment (versets 44-45).

4. Fiez-vous à la sagesse divine, et faites preuve de foi

Les humains ont souvent l'habitude d'examiner la situation et d'identifier la solution la plus logique. D'après ce critère, on peut parfois avoir l'impression que Dieu ne nous exauce pas. Il se peut que - bien que cherchant diligemment des passages bibliques pour nous guider - nous ne trouvions jamais un principe précis à ce sujet. Nous nous efforçons de croître spirituellement, nous persistons dans nos prières, et pourtant, il nous semble que Dieu ne fasse rien. Son silence peut être terriblement douloureux.

En certaines occasions, les chrétiens doivent simplement se fier aux prérogatives divines et avoir la foi (Ésaïe 55:8-9). Paul nous dit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos

corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12:1). Ceux qui persévèrent avec foi, même quand Dieu semble ne pas agir, sont complimentés (Hébreux 11:13-16, 39-40).

Une préparation et non un silence

Vous rappelez-vous tout le temps qui allait s'écouler avant que s'accomplisse la prophétie de Malachie ? Dieu n'était ni distant ni indifférent ou détaché. Il travaillait en fait à l'accomplissement de son plan pour l'humanité. Il faisait en sorte qu'il se passe certaines choses dans le monde, qu'aient lieu des événements qui allaient faciliter l'établissement de l'Église du Nouveau Testament.

C'est pendant ce « silence » que la Pax Romana - une période de paix relative - allait s'écouler, permettant à l'Église d'être fondée et à l'Évangile d'être proclamé. Une infrastructure routière, des réseaux commerciaux et un système postal fiable allaient être créés et cela allait permettre aux lettres des apôtres d'être disséminées et aux porteurs de la bonne nouvelle de voyager. Des Juifs pratiquants, parmi la diaspora, établissaient des synagogues à travers l'empire romain, et ces enclaves allaient fournir un terrain fertile pour la création ultérieure de congrégations chrétiennes. Tous ces événements se produisaient alors que Dieu semblait silencieux.

Or, subitement, le silence fut rompu, et le « dialogue » reprit là où Malachie l'avait interrompu. Zacharie, un sacrificateur fidèle, reçut une visite déroutante de l'ange Gabriel : « Ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils [...] Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé » (Luc 1:13-17).

À certaines périodes, Dieu peut sembler inactif, mais en fait, il conduit à la gloire beaucoup de fils et de filles (Hébreux 2:10). Traversez-vous un apparent silence, dans votre vie ? Cherchez à savoir ce que Dieu fait ; croissez spirituellement, persévérez et ayez la foi. Nous vous proposons à cet effet notre article [Cinq clés pour avoir ses prières exaucées](#) et les articles connexes.

—Jason Hyde

Merveilles de la Création divine

La mini-lampe de poche de la nature

La lampe à incandescence est bien inefficace. 90% de l'énergie qu'elle fournit produisent de la chaleur plutôt que de la lumière. Par contre, le processus chimique sophistiqué ayant lieu dans le corps de la luciole pourrait bien être la mini-lampe de poche la plus puissante au monde. Quasiment 100% de l'énergie produite par cet insecte sont convertis en lumière.

Les savants se grattent toujours la tête, cherchant à savoir comment ces coléoptères allument et éteignent leurs petites « lampes » à volonté. Leur secret semble se situer au niveau des photophores formés de cellules lumineuses de leur abdomen. Il semble que dans ces photophores se produise une réaction chimique entre une protéine (la luciférine) et une enzyme (la luciférase) qui provoque l'émission de photons.

Chaque espèce de luciole clignote à son propre rythme, unique, et cela permet aux mâles comme aux

femelles de se reconnaître en couples. Chez certaines espèces, les mâles synchronisent leurs « clignotants », de sorte qu'ils s'allument en même temps.

Il est bien évident que Dieu n'a pas équipé les lucioles de leur bioluminescence sans leur accorder le moyen de jouer les lampes de poche miniatures. Ces insectes disposent d'une « fenêtre » – dans leur exosquelette opaque – faisant fonction de lentille permettant de projeter leur lumière vers l'extérieur comme la lentille de Fresnel d'un phare en bord de mer.

La bioluminescence de cette merveilleuse petite « mouche à feu » témoigne de l'existence d'un sage Architecte suprême.

En photo : Luciole (*Photinus knulli*)

Photo de James Capo

Texte de James Capo et de Jeremy Lallier

Marchez comme il a marché

La vie remarquable et exemplaire de Jean-Baptiste

Le ministère de Christ fut annoncé par Jean-Baptiste. Qui était cet homme ? Quelle était sa mission et sa raison d'être ? Que pouvons-nous apprendre de lui ?

Avant de nous plonger dans la vie de Jésus pendant son ministère public, nous devons effectuer un léger détour et étudier la vie d'un autre individu. La venue de Christ ne fut pas un évènement isolé. Dieu envoya avant lui un individu très spécial pour l'annoncer : Jean-Baptiste. Quel genre d'homme était ce messager, et quelle était sa mission ?

Les parents de Jean-Baptiste

Nous faisons la connaissance de ses parents dans le premier chapitre de l'évangile de Luc. Son père - Zacharie - un lévite, était sacrificateur dans le temple. Sa femme s'appelait Élisabeth et elle était stérile (Luc 1:7). Elle était parente (cousine, selon plusieurs versions) de Marie, mère de Jésus (verset 36). Autrement dit, Jean-Baptiste et Jésus étaient aussi apparentés, apparemment petits-cousins.

Zacharie et Élisabeth formaient un couple exemplaire - « tous deux étaient *justes* devant Dieu » (verset 6 ; c'est nous qui soulignons tout du long) - ce qui veut dire qu'ils pratiquaient ensemble la ligne de vie divine. Ce milieu familial était vital dans la préparation de Jean pour son ministère unique. Jean naquit six mois avant Jésus (notre article [L'histoire de Jean-Baptiste](#), bien qu'écrit pour les jeunes, pourrait vous intéresser ; il fournit quelques détails à ce sujet).

La mission de Jean-Baptiste

Du fait de leur mariage solide, Dieu choisit Zacharie et Élisabeth pour qu'ils soient les parents de celui qui allait ouvrir la voie pour la venue du Messie. Il est question de la manière dont cela fut révélé à Zacharie, dans Luc 1:8-25. Voici ce que l'ange révéla à propos de l'appel de Jean :



- Il n'allait pas boire d'alcool et allait s'abstenir de nombreux plaisirs de la vie (Matthieu 11:18), probablement pour pouvoir se concentrer sur sa mission (la Bible ne nous interdit pas de consommer de l'alcool avec modération ; Jean devait s'en abstenir du fait de son appel spécial).
- Son ministère allait orienter l'esprit de ses compatriotes vers Dieu.
- Il allait préparer un peuple mieux disposé à entendre et prendre connaissance des paroles de Christ, qui allait venir après lui.
- Il allait accomplir la prophétie sur Élie, mentionnée dans Malachie 3:1 et 4:5.

Jean allait aussi accomplir une autre prophétie : « Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu » (Ésaïe 40:3 ; l'un des nombreux versets prouvant que Jésus était Dieu). Nous vous proposons à cet effet notre article [Jésus a-t-Il été créé ?](#). Jean-Baptiste avait pour mission d'annoncer le premier avènement de Christ et d'alerter les gens du besoin de se repentir de leurs péchés et de l'écouter.

Le mode de vie et le ministère de Jean-Baptiste

On sait peu de choses de la vie de Jean-Baptiste. Nous savons que ses parents ont dû bien l'instruire dans les Écritures. Il nous est connu sous le nom de Jean-Baptiste, mais enfant on devait simplement l'appeler Jean bar Zacharias ou Jean fils de Zacharie. Néanmoins, son appel et sa mission étaient fort différents de ceux de son père. Au lieu de se mettre à servir dans le temple

une fois adulte, il débuta son unique ministère et son mode de vie différent. « Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage » (Marc 1:6).

Bien que cette description semble bizarre au 21^e siècle, son habillement était normal pour les anciens prophètes. Ses vêtements et son style de vie symbolisaient sa séparation de la culture environnante et le fait que sa vie était uniquement consacrée à sa mission. Le fait que son habillement ressemblait à celui d'Élie (2 Rois 1:8) n'était pas un fruit du hasard ; il accomplissait en effet la prophétie de « l'Élie qui devait venir » (Matthieu 11:13-14).

Des foules venaient à lui, l'écoutaient, et prenaient son message au sérieux, y compris des soldats et des publicains. Pour que ces gens prennent Jean au sérieux, il fallait que sa prédication soit bien convaincante. Il ne passait pas pour un prédicateur déséquilibré, isolé et reclus, contrairement à la description que nous en donnent souvent les films. Jean n'était pas un ermite ; en fait, il avait des disciples (Jean 1:35 ; 3:25).

Le baptême de Jean

Il est écrit que « Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour le pardon des péchés » (Marc 1:4). Les Juifs avaient certes déjà pratiqué des rituels de purification rappelant le baptême, mais quand Jean baptisait - immergeait complètement les gens dans l'eau - c'est la première fois que cette cérémonie est mentionnée dans la Bible.

Le repentir faisait partie intégrante du message de Jean. Son enseignement sur le repentir ne se

limitait pas à être désolé d'avoir péché, mais insistait sur le besoin de produire « des fruits dignes de la repentance » (Luc 3:8). Autrement dit, Jean exhortait la foule à modifier sa façon de vivre (voir aussi les versets 10 à 14). Il est précisé que beaucoup écoutaient et « se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain » (Marc 1:5).

La prédication de Jean sur le repentir – qui consiste à cesser de pécher et à s'améliorer de fond en comble – allait préparer les gens pour qu'ils reçoivent le message de Jésus. Jésus allait aussi prêcher le repentir et le changement, mais avec beaucoup plus d'insistance (Marc 1:14-15 ; Matthieu 5 à 7).

Jean eut l'unique honneur de baptiser Dieu en chair, Jésus-Christ (Luc 3:21-22). Bien qu'hésitant à le faire, au départ, il finit par se plier à la demande insistante de Jésus (Matthieu 3:13-15). Jésus ne fut évidemment pas baptisé pour le pardon de ses péchés (il n'en avait aucun) mais pour montrer l'exemple à tous ceux qui s'efforceraient de suivre ses traces. Le baptême du Messie souligne le fait que le baptême fait partie intégrante de l'appel du vrai chrétien. (Nous vous proposons à cet effet notre article [Faut-il se faire baptiser pour recevoir le salut ?](#))

Jean dirigeait les gens vers Jésus

Les gens se demandaient si Jean pouvait bien être le Christ, et il était prompt à le nier, les dirigeant vers Jésus de Nazareth (Luc 3:15-16). Il s'empressait de préciser que sa tâche n'était pas comparable – et ne faisait pas concurrence – à celle, bien plus considérable, de Christ ! À un moment donné, quand Jésus débuta son ministère, les disciples de Jean firent remarquer à ce dernier que les gens étaient plus attirés par Jésus que par lui ; ils craignaient que Jean perde des disciples. La réponse de Jean prouve qu'il était pleinement conscient de la nature de sa mission et qu'il était humble. Il répondit à ses disciples : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous » (Jean 3:30-31). Jean dirigeait les gens vers le vrai Christ, qui était Dieu incarné. Jean n'essaya pas de concurrencer Jésus et de se faire valoir ; il reconnut humblement que son ministère devait devenir secondaire et s'achever afin que celui de Christ puisse pleinement s'accomplir.

L'héritage et l'exemple de Jean-Baptiste

Peu avant que Jésus commence à prêcher en Galilée, Jean fut arrêté et jeté en prison pour avoir dénoncé un péché flagrant commis par Hérode le tétrarque (Matthieu 14:1-9). Au bout d'un an, environ, il fut décapité, surtout par mesquinerie (Marc 6:22-28). Jésus avait une grande estime pour Jean, au point qu'il passe pour l'un des plus grands prophètes de l'Éternel (Luc 7:28). Ces derniers comprenant des êtres extraordinaires comme Élie, Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël et Daniel, c'est là l'un des meilleurs compliments qu'on puisse recevoir du Fils de Dieu. Le profond respect que Jésus avait pour Jean confirme les avantages qu'il y a à se pencher sur les leçons que la vie de ce prophète peut nous apprendre. Bien que certains aspects de la vie de Jean soient attachés à son unique appel, il y a trois leçons que nous pouvons tirer de ce grand homme :

1. Ce qu'il cherchait avant tout, c'était de diriger les gens vers Christ. Nous devrions avoir le même objectif – nous efforcer d'orienter les gens vers celui dont nous suivons l'exemple et non les attirer à nous. Cela exige beaucoup d'humilité, une vertu essentielle du vrai christianisme.
2. Jean se distinguait du monde dans lequel il vivait. Vous et moi ne sommes pas appelés à vivre dans le désert, à nous nourrir de sauterelles ou à porter des vêtements en poils de chameau, mais nous sommes appelés à nous comporter différemment des gens du monde (2 Corinthiens 6:17), à nous efforcer de marcher comme Christ a marché (Matthieu 5:16).
3. Jean avait pour mission de proclamer la vérité divine. Il s'efforçait de toucher le plus possible de gens avec le message du repentir et l'annonce de la venue de Christ. À présent, l'Église de Dieu a pour tâche d'annoncer la bonne nouvelle de l'instauration prochaine du Royaume de Dieu et de préparer les gens pour le retour de Christ. Vous pouvez faire partie de cette œuvre.

La vie de Jean-Baptiste fut courte, mais tout laisse à penser qu'il la vécut bien et accomplit le dessein unique que Dieu lui avait confié. Il était un exemple digne d'être imité, pour nous qui nous efforçons de suivre l'exemple de son cousin.

—Erik Jones

Une leçon tirée d'un grand trou

Bodrum, sur la côte sud-ouest de la Turquie, est un centre de villégiature prestigieux pour les adeptes de yachting, les riches et les célébrités. Mon épouse et moi avons aimé déambuler parmi ses restaurants à la mode et ses plaisanciers en discutant son passé ancien. Réputée pour son architecture, sa vie nocturne active, ses plages et son eau limpide, cette cité attire des touristes du monde entier. C'est aussi là que se trouve un grand trou, unique en son genre.

Une merveille de l'antiquité

Bodrum, l'Halicarnasse de l'antiquité, était une capitale provinciale importante de l'empire perse. Son dirigeant - Mausole - voulait qu'un monument soit érigé en sa mémoire. Il avait donc fait ériger un tombeau grandiose sur une colline surplombant la ville. À sa mort, en 353 avant notre ère, son épouse et sœur Artémise avait poursuivi et achevé son projet.

L'édifice imposant avait donc fini par se dresser sur ses 43m vers le ciel. Mais c'est la qualité de ses décorations, son art plastique et ses fresques qui lui ont conféré son renom. Le premier historien reconnu - Hérodote - né à Halicarnasse - plaça ce mausolée sur sa fameuse liste des sept merveilles de l'antiquité. À présent, le mot mausolée sert encore à décrire une tombe imposante.

Six de ces sept merveilles ont disparu ; seules les pyramides de Gizeh demeurent. Le mausolée est le dernier édifice à avoir été détruit, par une série de tremblements de terre, et il ne restait plus - dans les années 1400 - que sa fondation. Ses ruines ont été pillées pour fournir des pierres pour un château, lors des croisades, plus tard au même siècle. Quelques vestiges impressionnants de son statuaire sont exposés au British Museum. Il ne reste plus de ce mausolée de Bodrum que quelques grosses pierres et un grand trou.

L'homme orgueilleux sera abaissé

Les ouvrages humains les plus impressionnants peuvent tous être détruits par les forces de la nature - par des tremblements de terre, un incendie, une tempête, un déluge, et le temps. C'est là une métaphore appropriée pour la futilité de l'orgueil humain. Tout ce que nous pouvons créer physiquement, quelque grandiose que ce soit, est condamné à disparaître.



Le prophète Ésaïe a évoqué ce principe, quand l'orgueil des hommes sera à son comble, au retour de Christ. Les grandes créations humaines, et leur orgueil, seront nivelés.

« Car il y a un jour pour l'Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé [...] contre toutes les hautes tours, et contre toutes les murailles fortifiées [...] L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé : L'Éternel seul sera élevé ce jour-là » (Ésaïe 2:12, 15, 17).

Le sort du mausolée est un rappel frappant que ce qui est physique est temporaire, et le seul à être exalté, c'est l'Éternel.

Joël Meeker
@JoelMeeker

Vous êtes-vous jamais demandé ce que vous faites sur terre ?



Depuis des millénaires, l'humanité s'interroge sur la raison de son existence, et l'on se demande si l'on a un avenir dans un éventuel au-delà. Se pourrait-il que la réponse à ces questions se trouve dans la Bible ?

Cette brochure vous révèle ce qu'indiquent les Écritures et vous fait découvrir les projets stupéfiants que Dieu a pour vous.

Téléchargez un exemplaire gratuit
de cette brochure au
centre d'apprentissage à VieEspoiretVerite.org